

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en France aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 22 OCTOBRE 1916

NUMÉRO 52

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

NOUVEAUX ANGLAIS À ALBERT, BAPEAUME, ET NEUVE-CHAPELLE SOLDATS D'ÉLITE TEUTONS MASSACRÉS A MONTE PASUBIO

LE BULLETIN DU JOUR

URGENCE DU RETABLISSEMENT DU POUVOIR TEMPORÉL DU PAPE.

PROJET ÉMÉRÉ DU R. P. EHRLÉ

REVENDICATIONS TERRITORIALES REDUITES A FEU DE CHOSE.

Mais les Italiens n'admettront jamais l'installation chez eux d'un état indépendant.

La presse européenne s'est maintes fois occupée de la question romaine; et il est probable que, plus d'une fois encore, elle aura l'occasion de s'en occuper. Tantôt, comme sous le règne de Pie X, on rêve d'une solution toute idyllique, qui consiste dans le renoncement définitif du Pape à ce que ses prédécesseurs appelaient "les droits imprescriptibles du Saint-Siège"; tantôt, comme sous le Pape actuel, on rêve d'une restitution du pouvoir temporel, voire dans les proportions les plus réduites. Maintenant, en effet, c'est de la restauration que l'on parle, et ce sont les publicistes allemands qui mènent la campagne.

Dans un article publié par la revue catholique "Stimmen der Zeit", un journaliste allemand, très connu à Rome, ancien préfet de la bibliothèque du Vatican, le R. P. Ehrle, fait observer que le Pape, dans le domaine tout restreint qui lui est laissé au Vatican, n'est même pas souverain et propriétaire de fait, mais simplement usufructier. Rome et l'Etat pontifical, dit-il en substance, sont devenus propriété de l'Etat italien; tous les habitants de la Ville Eternelle, voire la personne du Pape, sont devenus sujets du royaume d'Italie. Dans cette journée du 20 septembre, 1870, que le journaliste allemand qualifie de "fatale", les troupes italiennes ne se sont pas arrêtées à la porte du Vatican, mais ont incorporé au royaume d'Italie jusqu'au dernier mètre carré de la chambre même du Pape. On a enlevé au Souverain-Pontife tout droit de propriété, lui faisant seulement l'usufruit du palais, de la bibliothèque, des musées. Bref, le R. P. Ehrle répète, une fois de plus, que "le Pape est déshérité, dépouillé et prisonnier". Peut-être faut-il qu'il ne parle encore de la paille humide du cachet du Pape, cette fameuse paille humide, dont, sous le règne de Pie X, nous avons vu personnellement, dans quelques villages d'Alsace, vendre encore les débris aux fidèles indigènes. Un journal italien, la "Tribuna" fait observer, en souriant, que pour un homme cultivé et intelligent, qui a longtemps vécu à Rome, dans la bibliothèque même du Vatican, parler encore de la paille humide, c'est vraiment peu de chose. Mais, en fait, si le R. P. Ehrle peut ainsi, en substance, esquisser la situation du Pape, c'est sans doute à tort. Les déclarations de ce journaliste, qui est de passage à Paris, pour le Congrès de la Ligue des Nations, ne sont pas exactes. Depuis 1870, nous n'avons pas vu personnellement, dans quelques villages d'Alsace, vendre encore les débris aux fidèles indigènes. Un journal italien, la "Tribuna" fait observer, en souriant, que pour un homme cultivé et intelligent, qui a longtemps vécu à Rome, dans la bibliothèque même du Vatican, parler encore de la paille humide, c'est vraiment peu de chose.

ECHOS DU VIEUX MONDE

LE PRINCE LEOPOLD DE BAVIERE REVE DE PROJETS COLONIAUX.

LES FINANCES DE BULGARIE

MORT DE GINIÉYS, FAMEUX CONTREBANDIER DU MIDI.

Appréciation de la Presse allemande de l'attitude du roi Constantin de Grèce.

Correspondance de la Presse Associée. Bâle. — Le prince Léopold de Bavière paraît supporter avec une sorte d'indifférence l'échec allemand devant Verdun et la marche victorieuse des Russes. "Ce sont des incidents de la guerre, a-t-il récemment déclaré à ses intimes. Il faut continuer à regarder du côté de l'Orient." Il y a un an, ce prince paraît ouvertement de la marche militaire qui devait conduire les armées commandées par lui à Moscou pendant qu'Hindenburg devait aller mettre Pétrograd à feu et à sang. Aujourd'hui, ce prince, négligeant ce qu'il appelle "des incidents" songe à préparer plus sérieusement que l'an passé, une dernière campagne en Orient qu'il espère décisive. Sa grande préoccupation est d'assurer l'hégémonie allemande dans la Turquie d'Asie par un protectorat sur la Syrie et la Palestine. Toujours les projets coloniaux.

Copenhague. — Le Ministre des Finances de Bulgarie a exposé au Sénat le budget des finances bulgares depuis la guerre. Le budget de 1914 se clôture avec un déficit de 22,859,164 francs; en 1915, le déficit a atteint 60 millions, et, d'après les calculs, dépassera de beaucoup ce chiffre en 1916. Sera de beaucoup de l'Etat, elles s'expriment par les chiffres suivants: Emprunts de 1892 à 1914: 618,199,179 francs; Avances des Banques: Banque de Paris et des Pays-Bas, 90 millions; Diskonts Gesellschaft, 270 millions; Avances militaires de l'Autriche et de l'Allemagne: 100 millions. Dettes de l'Etat à la Banque d'Agriculture, 39,511,915; à la Banque du Peuple 192,150,879 francs.

D'après les déclarations des ministres, à la fin de 1916, les dettes de la Bulgarie dépasseront 2 milliards de francs.

Marseille. — Le nommé Jacques Giniéys, quarante-neuf ans, vient de mourir à Béziers à la suite d'un cancer. Ce Giniéys n'est autre que le fameux contrebandier dont les exploits dans le Midi sont légendaires. Il avait à son actif plusieurs crimes et avait été condamné deux fois à mort et deux fois aux travaux forcés par contumace. Ses recherches pour le découvrir ont été toujours vaines, car le croyait bien loin et il avait de nombreux milieux d'activités en toute quiétude.

Bâle. — L'attitude du roi Constantin Ier devant les alliés met en relief les aspects de sa politique extérieure.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Combats violents à Warlincourt, malgré la tempête --- Les troupes franco-serbes capturent la ville de Velyselo.

Defaite des austro-allemands par les troupes italiennes. — Nombreux morts, blessés et prisonniers. — Bombardements intenses à Gorizia et au Carso. — Avions teutons lancent des bombes sur Tolmezzo. — Décrets confiscant denrées et vivres retenus par des spéculateurs en Italie. — Les accapareurs seront poursuivis. — Les pommes de terre manquent à Berlin.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Londres, 21 octobre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Front de la Somme, dans la journée d'hier, nos vaillantes armées ont poussé une nouvelle offensive dans les lignes teutoniques; sur la route Nationale de Bapaume à Albert, nous avons capturé plusieurs positions ennemies situées près de la butte de Warlincourt. Dans le secteur de l'Ancre, nous nous bornons à un bombardement préparatoire, auquel l'ennemi répond avec rage. Enfin dans le secteur de Neuve Chapelle, dans une attaque rapide nous enlevons plusieurs lignes de tranchées allemandes, et capturons un bon nombre de prisonniers. Malgré la violence de la tempête, nos attaques ont été victorieuses sur toute l'étendue de notre front."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Salonique, 21 octobre. — Communiqué officiel des colonnes franco-serbes en Macédoine: "Dans le secteur sud-ouest de Monastir, les armées franco-serbes ont repoussé les assauts bulgares et repoussés ces derniers loin sur les arrières du front de Brod. Une violente attaque des forces alliées a aussitôt été poussée sur la ligne ferrée de Florina-Monastir dans la région de Kénali. Le résultat de cette opération a été la capture de Velyselo dans le secteur de Gorna et à six milles de Kénali. L'avance victorieuse de nos armées se poursuit sans fléchissement."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 21 octobre. — Communiqué officiel du ministère de la guerre: "Dans les secteurs de Monte Pasubio, nous chassons l'ennemi de la position dite 'Monte del Pasubio' une lutte des plus sanglantes fut alors engagée entre les forces italiennes et les régiments d'élite dits 'chasseurs du Kaiser' du côté ennemi. Malgré la furie des attaques violentes et les sacrifices de l'ennemi, nous restons maîtres de la situation, intelligents dévoués pertes aux austro-allemands et capturons 107 prisonniers et un important matériel de munitions, armes, et approvisionnement de toute nature. Sur le reste du front le bombardement fait rage, et particulièrement dans la région de Casar et de Gorizia. Quelques avions ennemis ont lancé des bombes dans le secteur de Tolmezzo, mais sans obtenir le moindre résultat."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Athènes, 21 octobre. — Les commandants des flottes alliées ont assuré la reconstitution de la police sur le territoire grec. Cette mesure a été acceptée par le peuple grec, comme étant un fait inévitable; la population reste calme et aucun nouveau débarquement de troupes de l'entente n'a été pour le moment jugé utile.

LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

ASSOCIATION DES BONNES ROUTES FORMÉE A LAC CHARLES.

Suicide étonnant d'une jeune fille. — Chiens errants à Wilkerson. — Mort d'un voleur-pétitionnaire.

Lac Charles, 21 octobre. — Un groupement de plus de cent sociétés diverses, vient de se réunir en notre ville pour former l'association générale des bonnes routes, dite "Orleans-Houston Road Club". La nouvelle organisation veut former une continuité de routes automobiles traversant la presque totalité du territoire, et servant de point de liaison avec les bonnes routes transcontinentales. Les officiers suivants ont été élus comme administrateurs du groupe: Homer D. Matthews, Houston, président; E. A. Pharr, Morgan City, 1er vice président; J. O. Sims, Orange, second vice président; H. B. Bayliss, Lake Charles, secrétaire; John Legier, Nouvelle-Orléans, trésorier; Charles E. Dunbar, Nouvelle-Orléans, avocat; Walter Parker, Nouvelle-Orléans, directeur; B. K. Coghlan, College Station, Texas, ingénieur-conseil; directeurs, P. M. Milner, Nouvelle-Orléans; B. W. Turnbow, Beaumont; George W. Graham, Houston; H. G. Chalkley, Lake Charles; E. B. Piczett, liberty, Texas.

Covington, 21 octobre. — L'affaire relative à l'accusation de détournements de fonds publics formulée contre M. E. D. Kenzel, ancien secrétaire du jury de police de St. Tammany, est venue hier devant le grand jury de notre ville. Après examen du dossier, et audition de l'accusé et des témoins à charge, le jury a rendu un verdict déclarant l'accusé non coupable.

Columbus, Miss., 21 octobre. — De vives craintes ont été inspirées en notre localité par le développement de divers cas de rage canine. Plus de vingt personnes ont été mordues par des chiens hydrophobes et ont été transportées à l'Institut Pasteur de Montgomery. De nombreux animaux atteints de la rage ont été abattus.

Jackson, Miss., 21 octobre. — Mlle Coraia Fetherree, âgée de 22 ans, fille de l'un des policiers de notre ville, souffrant depuis longtemps d'une longue et douloureuse maladie, a mis fin à ses jours en se tirant un coup de revolver au cœur. Sa mort est le résultat de M. Fetherree, hier en rentrant chez lui, le soir d'un assez long voyage, avait été mordu au bras par un chien errant et déposé son revolver sur un banc de la rue. Le chien avait été tué par un autre chien errant, et le chien errant avait été tué par un autre chien errant.

LE BILLET EXTERIEUR

DECLIANCE DE LA GRECE, PAR LA FAUTE DE CONSTANTIN.

SANS RESSORTS ET COURAGE

PLUS DE DEMI-MESURES ET D'ATERMOIEMENTS.

L'Entente doit prendre des mesures énergiques contre toute velléité de trahison.

Correspondance Spéciale de l'Abeille. Constatons que ce n'est pas sans quelque révolte que la Grèce s'abandonne dans la déchéance où l'a conduite son roi. Des voix généreuses se sont entendues et la résolution votée par les grandes Iles de la Mer Egée, courue par ses fervents patriotes: "Préférant même, disaient les auteurs de la résolution, la ruine complète si elle est provoquée par une action nationale commune au déshonneur et à l'effondrement dont sont causées la décomposition nationale et la guerre civile." Ce sont de nobles paroles et cette protestation réveillera dans les esprits français les vieux sentiments de la Grèce antique. L'Entente doit prendre des mesures énergiques contre toute velléité de trahison.

Qu'attendre de ce parti-pris et de cet entêtement? Constantin avait été fort malmené à la suite des défaites subies par ses armées lors de la précédente guerre contre les Turcs; il dut céder devant l'impopularité et ne reparut à la tête de l'armée que grâce aux bons offices de M. Venizelos. Une chance heureuse lui réserva des succès dans les dernières guerres balkaniques; il avait pris ferme de l'impopularité et jouissait des victoires et des acclamations de son peuple. Même à présent, c'est vers lui que se tendent les mains infortunées des nationalistes; c'est avec lui qu'ils voudraient agir et défendre la Patrie menacée. Il ne saura sans doute pas profiter de ce fidèle loyalisme et assistera jusqu'au bout à lagonie de la Grèce sans comprendre que le salut est entre ses mains.

de quatre d'ailleurs est-il déjà très facile. Il faut de la volonté pour vaincre un ennemi qui n'a pas de ressources matérielles et qui est dépourvu de l'impopularité de son peuple. L'Entente doit prendre des mesures énergiques contre toute velléité de trahison.

(Suite 2me page.)

ASSASSINAT DU COMTE STUERGGH

Le premier ministre autrichien tué par un journaliste.

Londres, 21 octobre. — Une dépêche de Vienne, reçue à Berlin et transmise à Amsterdam, annonce la mort violente du comte Stuergh, le premier ministre d'Autriche. Il a été tué à coups de revolver par un nommé Adler, éditeur d'un journal à Vienne. Pas de détails.